

« de cet ancien lac et de celui des territoires qui le cir-  
« conscrivent et s'élèvent brusquement en plateaux.....  
« Quant à l'existence d'une mer là où se trouvent aujour-  
« d'hui les sables du Sahara, elle n'est pas historiquement  
« constatée, par la raison qu'aucun des géographes anciens  
« n'a eu connaissance de cette partie de l'Afrique. Les  
« Romains ont bien poussé une expédition jusqu'à l'oasis  
« d'Asben, mais à travers les plateaux rocheux qui domi-  
« nent la plaine et *sans voir les deux mers sablonneuses qui*  
« s'étendent à l'est et à l'ouest..... *Les anciens n'ont pas*  
« *connu de grande mer dans l'intérieur de l'Afrique.....* Et si  
« l'on vient me raconter que la formation de nos glaciers  
« préhistoriques ne fut pas due à un grand froid dans nos  
« régions, mais simplement à une surabondance de vapeurs  
« provenant d'une mer intérieure dans le Sahara, je pense  
« immédiatement au lac Triton et..... ça me fait rire. J'ai  
« dit rire et je le maintiens. »

M. Steyert peut rire tout à son aise. Bien qu'il me four-  
nisse lui-même l'occasion d'en faire autant — vous allez  
le voir — je ne l'imiterai cependant pas, car j'estime qu'il  
est plus triste que risible de voir quelqu'un trancher avec  
désinvolture des questions qu'il n'a pas même pris la peine  
d'étudier.

Et d'abord, je me permettrai de donner à mon hono-  
rable contradicteur le conseil de ne pas dire trop haut  
qu'aucun géographe ancien n'a eu connaissance des con-  
trées situées au sud de l'Algérie. Il risquerait fort de se  
faire une grosse, grosse querelle avec M. Berlioux, qui a  
consacré ses deux thèses de doctorat — ces deux grandes  
thèses qui lui ont valu l'honneur envié de fonder la chaire  
de géographie à la Faculté de Lyon — à démontrer le con-  
traire et qui n'a cessé, depuis lors, de réunir des arguments  
pour établir que l'intérieur de l'Afrique centrale et occiden-